

domaine du tabac. Il semble y avoir une sorte d'entente qui date de plusieurs années maintenant et qui veut que le ministère fédéral de l'Agriculture s'occupe des recherches sur le tabac et que la province n'ait rien à faire dans ce domaine. Je ne sais pas si cela est bien ou non.

La province accomplit un travail considérable pour les récoltes de foin, principalement le maïs. Elle s'occupe des fruits, fournit un travail considérable pour les sols et, à Guelph, il existe un des meilleurs groupes d'ingénieurs au Canada. On pourrait facilement croire que si d'autres études sur la mécanisation étaient requises, elles pourraient être effectuées là. Maintenant, messieurs, je ne suis pas un spécialiste du tabac. J'ai fumé depuis plusieurs années. Je fume trop maïs en ce qui concerne les problèmes relatifs au tabac, ma connaissance en est superficielle et je ne me considérerais pas un expert du tout. Cependant vous aurez des spécialistes de notre personnel et d'ailleurs qui paraîtront devant vous. C'est toutefois ma responsabilité d'essayer de vous présenter une vue générale de la place que le tabac occupe dans la recherche et les programmes de recherche dans tout le pays, y compris le travail fantastique que nous devons accomplir relativement aux céréales, aux fourrages et aux récoltes horticoles, comprenant tous les légumes et les fruits.

Je crois que le tabac n'est qu'une partie de cette opération et que notre responsabilité s'étend sur toute cette exploitation qui comprend la zootechnie tout aussi bien que la science de la protection des récoltes et des animaux qui est la charge qui incombe à notre service et à l'institut des recherches sur les épizooties du ministère fédéral de l'Agriculture. Sur ce, monsieur le président, je peux maintenant répondre aux questions.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup, monsieur Anderson.

M. MacRae est parmi nous maintenant, mais il pense qu'il pourrait peut-être aider à répondre aux questions.

Je crois que nous pouvons maintenant passer aux questions. M. Pigeon a manifesté le désir d'interroger les témoins.

M. PIGEON: Monsieur le président, permettez-moi de dire tout d'abord que j'appuie les remarques faites devant ce comité par le député de Norfolk et je crois qu'il est très important que le gouvernement augmente le budget de la recherche particulièrement concernant le tabac. Je voudrais savoir ce qu'est le budget consacré à la recherche sur le tabac seulement, à l'heure actuelle?

M. ANDERSON: Le budget comprend l'exploitation et l'entretien est d'environ \$375,000 par année.

M. PIGEON: Combien de docteurs ès science travaillent à la recherche sur le tabac?

M. ANDERSON: Il y en a quatre et un autre fait du travail à temps partiel.

M. PIGEON: Combien d'employés ont une maîtrise?

M. ANDERSON: Nous en avons huit dont trois à temps partiel.

M. PIGEON: Combien de spécialistes tels que les agronomes avez-vous dans les différents services qui s'intéressent au tabac?

M. ANDERSON: Je crois que tous les gens qui sont inscrits sur cette liste sont spécialistes dans un sujet ou une discipline quelconque ou sont formés en vue de la recherche sur le tabac. Il y a M. Oltoff, à Vineland, qui vient d'être affecté à ce champ d'activité et qui est un pathologiste et un nématologiste. D'ici un an ou deux il aura acquis de l'expérience dans le domaine du tabac. Les autres employés ont travaillé dans ce domaine depuis un certain nombre d'années.

M. PIGEON: Croyez-vous avoir besoin de plus de gens possédant un doctorat, une maîtrise ou qui soient spécialistes en recherches dans le domaine du tabac?